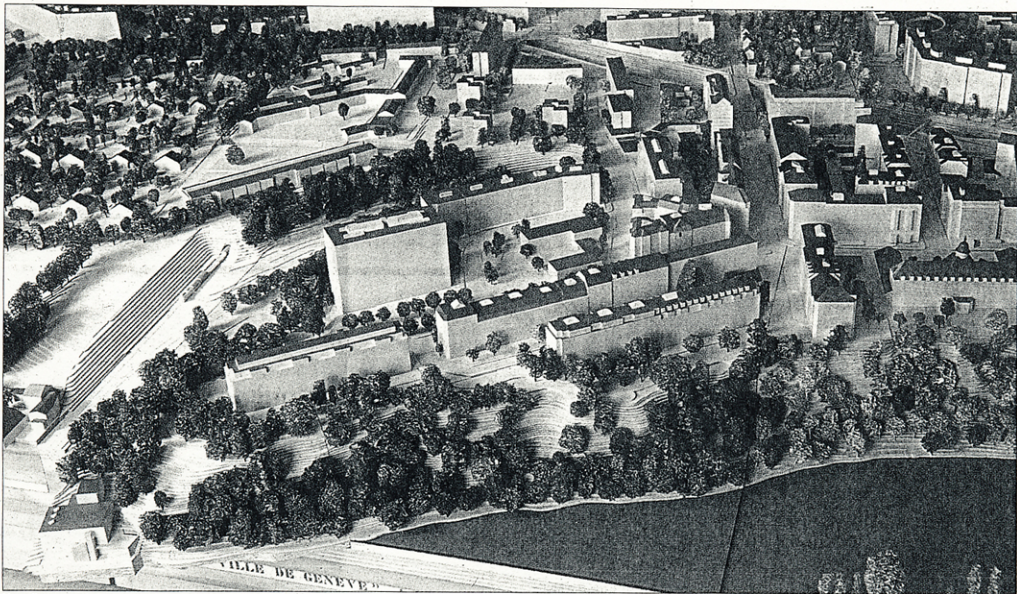


Ville de poche

Trois titans de la miniature reconstruisent Genève en maquette. Au dixième de millimètre près, c'est Lilliput-City, tout tilleul et tout bouleau



Vue d'une partie du quartier de Saint-Jean: la précision est vraiment diabolique. Bon pour la mémoire. (D) MOHR

Michel Noverraz

Douze ans de travail d'orfèvre, et ce n'est pas terminé! La fin, ce sera vers l'an 2001, odyssée de l'espace urbain. A cette date-là, la ville de Genève sera entièrement reconstruite en maquette, jusque dans ses moindres détails. Avec toutes les courbes de niveau, là où ça monte et là où ça descend. Et avec les routes et trottoirs, les escaliers, les voies CFF, chaque édifice, chaque maison et... chacun de ses arbres.

Aujourd'hui, trois titans sont toujours à l'ouvrage sur Lilliput-City, commencée en 1983. Maquettistes d'architecture, ébénistes du mini, il s'agit de Roland Berchtold, Pierre Hilt-

brand et François Meyer. Au bout de leurs doigts, une précision diabolique. «Nous travaillons au dixième de millimètre, explique le premier, et le plus difficile, justement, c'est de restituer chaque élément dans son exacte dimension.» Des artistes!

Mais à quoi sert une telle réalisation, commandée par le service d'urbanisme de la Ville? Pour Genève, c'est d'abord de l'archivage, une mémoire en marche. Parce que la maquette est vivante. Un formidable puzzle de pièces indépendantes et qui s'emboîtent. Là se situe le «truc». Chaque parcelle, chaque lot, chaque bâtiment est amovible. Un immeuble en remplacement d'un autre? Une école sort de terre? Une rue est réaménagée?

Un arbre abattu? Vous retirez cet élément et le remplacez par le nouveau. Constantement mise à jour, la maquette bouge. Comme la ville.

La mémoire? Projetez-vous par exemple en 2048. En cette année-là, vous souhaitez découvrir les Eaux-Vives de 1995, celles d'aujourd'hui. Facile: jouez avec le puzzle, redispोजez les éléments 1995 sur la maquette et les voici! Vous avez rematé le temps...

L'ouvrage a d'autres fonctions. C'est aussi une base de données, un outil pour les urbanistes, les architectes, la présentation publique de projets, les simulations, voire la réalisation d'images de synthèse. Un jouet magique et fabuleux pour de très, très grands enfants...

Un minimonde

► **Découpage:** La maquette est divisée en quelque 110 châssis amovibles, des modules de 80 sur 60 cm, formant tout ou partie d'un quartier. Terminée, elle mesurera environ 12 m sur 10. A ce jour, 75 modules sont réalisés.

► **Matériaux:** Courbes de niveau, rues et trottoirs sont en «bois d'aviation», du contreplaqué de bouleau de Suède. Les bâtiments sont en tilleul massif, les arbres en mousse.

► **Echelle:** Un mètre en ville devient 2 mm sur ma-

quette. C'est l'échelle au 1:500e. Précision d'exécution: 1/10e de millimètre.

► **Base:** Les maquettistes travaillent sur plans au 1:500e dessinés par des géomètres et les services de la Ville. Ils indiquent les courbes de niveau et toutes les cotes, jusqu'à la hauteur des toits et corniches. Complément: les photos aériennes.

► **Coût:** Selon la complexité, le prix de revient d'un module va de 12 000 à 25 000 fr., plans compris. Il réclame deux à trois mois de travail pour le maquettiste. **M. No.**